

# Avec Novemberlicht, de part et d'autre du Rhin

Dans la soirée du vendredi 18 novembre, le Pôle culturel de Drusenheim a accueilli un concert transfrontalier de Gerd Birsner et Armand Geber dans le cadre de Novemberlicht.

De par sa situation géographique au bord du Rhin et de la présence du bac Drusus, Drusenheim se doit de tenir une place importante dans les relations transfrontalières. Témoin les expositions du Plakat Wand Kunst. Témoin également depuis 2016, la participation active au Novemberlicht, initié à l'origine par la ville de Bühl, représentée pour l'occasion par le Bürgermeister Wolfgang Jockers.

Sans doute le public local aurait pu être plus nombreux, mais la présence d'une importante délégation du pays badois a permis de créer tout au long des deux heures, une ambiance chaleureuse et conviviale, rehaussée par la qualité de la régie son et lumière de William.

En première partie, Gerd Birsner, auteur-compositeur et chanteur s'est exprimé en « badische Mundart », dialecte badois,



Gerd Birsner, Armand Geber, Eric et Louna Gracient (de droite à gauche). Photo DNA

proche de l'alsacien. Armé de sa seule guitare, il a proposé un florilège de chansons matinales de blues, teintées d'humour, comme *Wenn de Babbe in de Schlabbe*, mais aussi d'émotion avec le superbe titre *De Badische Himmel* (le ciel badois) sous lequel il est né.

Avec ironie, tendresse ou nostalgie, il évoque le Dolleberg ou le Mummelsee. Il n'a jamais manqué l'occasion de s'adresser au public et d'attendre sa réplique, énumérant quelques-uns

des restaurants fameux alsaciens.

## Une joie communicative et un plaisir évident

En seconde partie, Armand Geber monte sur scène, accompagné par son fidèle Eric Gracient à la guitare et sa charmante fille Louna, également guitariste qui fêtait ce même jour ses 18 ans.

Un joyeux anniversaire s'imposait tout naturellement. Un peu canaille par

moments, il évoque l'Alsace, le vin, la bière ou les jeunes filles, n'hésitant pas à placer un Witz (une blague) entre deux chansons, avec une joie communicative et un plaisir évident.

Avant la fin, Gerd Birsner revint sur scène et ensemble les artistes interprétèrent en deux langues l'hymne à la liberté d'opinion. Vieille de deux siècles et reprise il y a quelques années par un collectif d'artistes alsaciens, c'est *Die Gedanken sind frei* qui fit un triomphe dans la salle.